

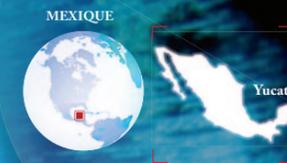
## À FAIRE



Serge Barth

La péninsule du Yucatán au sud-est du Mexique est un gruyère percé de grottes, dont certaines aux plafonds effondrés permettent aux plongeurs de loisir de s'offrir un avant-goût de la plongée souterraine en toute simplicité et sécurité. Et puis... S'immerger dans ces cenotes offre la garantie d'un double dépaysement. Un dépaysement autant spatial que temporel puisqu'il est impossible de s'immerger dans leur eau cristalline en oubliant que nombre d'entre eux servait de puits à sacrifices pour les Mayas. Émotions garanties pour Serge Barth. Photos de l'auteur et Phocea Mexico.

# Cénotes : Au cœur du Yucatán



## Dossier Grottes

Juillet 2011, Mexique. Le soleil couchant embrase l'horizon tandis que les roues de l'Airbus A-330 touchent en douceur la piste de Cancún, principale ville du Quintana Roo, qui borde au nord la péninsule du Yucatán. Heureux de pouvoir enfin nous dégourdir les jambes après les dix heures de vol depuis Paris ! Dès que les portes s'ouvrent, la chaleur moite envahit la cabine, portant l'odeur si caractéristique de terre et de bois mouillés, mélangée à celle plus forte du kérosène chaud. Souvenirs... Après de longues années d'absence, notre objectif pour ce retour au Yucatán est l'immersion dans les trous d'eau de la jungle, les fameux cenotes.

### Un peu de géologie

Il y a quelque 60 millions d'années, une ère glaciaire sans précédent concentrait la glace sur les deux pôles, abaissant le niveau des océans de façon très significative, faisant émerger dans le sud-est de l'actuel Mexique un gigantesque plateau calcaire. La péninsule du Yucatán venait de naître. Selon les experts, ce même plateau aurait été auparavant profondément fracturé par la chute de la météorite géante Chicxulub, celle à laquelle nous attribuons la disparition des dinosaures...

La végétation est apparue. Les eaux de ruissellement, chargées d'acide carbonique, se sont infiltrées dans la roche poreuse. Petit à petit, les anfractuosités se sont élargies, créant un réseau souterrain de plus en plus vaste, façonnant des grottes, les décorant de stalactites géantes comme autant d'immenses cathédrales souterraines. Sous leur propre poids, les voûtes de certaines de ces grottes se sont alors effondrées...

Plus tard, il y a environ 150 000 ans, le réchauffement de la planète a fait remonter l'eau des océans jusqu'à leur niveau actuel. Cette eau salée s'est infiltrée dans l'immense gruyère calcaire qu'est le Yucatán, inondant pour partie les réseaux et les grottes, formant une couche de fond plus dense, sur laquelle vient encore aujourd'hui reposer et circuler l'eau douce des pluies.

### Les cenotes

En débarquant au Yucatán, les Espagnols ont traduit par *cenote* le mot maya *dz'onot* qui désignait ces puits d'eau douce, également objets de cultes et de sacrifices. On appelle donc cenotes les accès à ce colossal réseau hydraulique fort de plusieurs milliers de grottes et de kilomètres de galeries. Ainsi, pour la seule partie orientale de la péninsule, plusieurs centaines de cenotes ont été découverts, explorés et répertoriés depuis le début des années quatre-vingt ! À l'échelle géologique, on peut dire que cette découverte date d'hier...

Certains de ces cenotes sont suffisamment grands et lumineux pour y pratiquer la plongée en toute sécurité. Douze sont ainsi ouverts au public dans la zone comprise entre Cancún et Tulum. Bien que chaque cenote possède ses propres particularités, ils présentent cependant tous des points communs : accès facile bien signalé, *parking* avec toilettes, approche aisée et sécurisée dans la jungle. Et, bien sûr, une eau de cristal à la température constante de 24 °C, été comme hiver !

Les règles d'accès pour plonger dans les cenotes sont claires et de nature à donner confiance même aux plus claustrophobes d'entre nous : guides certifiés, expérimentés et suréquipés (bibouteilles, détendeurs et phares redondants...), parcours équipés de fils d'Ariane fixes, profondeur *maximum* 20 m, distance entre deux accès à l'air libre de 60 mètres au *maximum*. Il existe bien entendu des dizaines d'autres réseaux à explorer, mais il s'agit alors de plongée souterraine, qui nécessite formation adaptée et matériel spécifique. Ce témoignage traite uniquement de plongée loisir.



La limpidité se révèle exceptionnelle.



La plongée est rigoureusement encadrée.

Les cenotes du Yucatán offrent des décors grandioses.



L'ambiance d'Anjelita : un rêve en trois dimensions.

►►► Une expérience sensorielle extraordinaire

Nous nous mettons à l'eau dans le cenote de Chac Mool, qui communique plus loin avec la grotte de Kukulkan (divinité maya du serpent à plumes) : parcours balisé de 400 mètres au total, profondeurs de 16 m au plus, durée d'immersion 50 minutes. L'eau est comme du cristal, les plongeurs semblent flotter dans l'air ! Dans la première partie, les éboulis effondrés de la voûte abritent une vie insoupçonnée de petites perches et de poissons chats curieux et attirés par nos phares. Un coup d'œil vers la surface, des centaines de guppies (!) frétilent à la surface, troublant les reflets de la jungle et les rayons du soleil. Quelle beauté ! Nous suivons le fil d'Ariane au travers de larges cavernes, observant comme dans un film au ralenti les piliers de calcaire beiges, roses ou bleutés, qui jalonnent notre progression. Vers 10 m de profondeur, une halocline marque la limite entre les deux couches d'eau salée, plus lourde, et celle de l'eau douce, créant des effets d'optique hallucinants... Au fond, la grotte de Kukulkan nous attend dans une obscurité presque totale, sauf... un trou dans la voûte, d'environ 30 cm, laissant passer un rayon de soleil en milieu de journée, tel un laser céleste qui vient frapper le fond de l'eau ! Ambiance et adrénaline garanties... Mais il faut rentrer, la mi-bouteille est fixée à 120 bars, et il est temps de faire demi-tour. Retour vers l'entrée, le soleil, la lumière et la chaleur.

Controverse : chaleur thermique ou psychologique ? Comment expliquer cette sensation de bien-être thermique en fin de plongée, au retour vers la surface ? Tout simplement parce que la plongée en cenotes se fait pratiquement sans bouger, pour ne pas soulever de sédiments – le palmage à privilégier est d'ailleurs celui dit en grenouille –, et qu'après 30/40 minutes sous l'eau, le froid s'installe, malgré nos combinaisons intégrales de 3 mm. Il est tout à fait curieux de ressentir cette sensation de chaleur, tandis que la température de l'eau ne varie pas ! Notre cerveau réagit-il aux stimuli de la lumière et du soleil lors du retour, transmettant au corps une fausse sensation de chaleur ?

Plonger à Dos Ojos

Ambiance différente dans les cenotes de Dos Ojos (en français, les deux yeux), où nous effectuons deux plongées successives le lendemain. Il s'agit en fait de deux très grandes cavernes qui se font face de part et d'autre d'une entrée principale, où s'effectue la mise à l'eau. À l'entrée, sous la voûte, les hirondelles partagent l'espace avec les chauves-souris, et nous accueillent en virevoltant autour de nos masques. Nous glissons dans une eau d'une pureté extraordinaire, nous fauflant entre d'imposantes stalactites et stalagmites,

jouant dans les jeux d'ombres de nos phares. La seconde grotte, beaucoup plus sombre et truffée de larges boyaux de communication, offre aussi une visibilité exceptionnelle. Ces deux cenotes ont la particularité de ne pas avoir d'eau salée, en tout cas pas dans la



Les galeries sont équipées d'un fil d'Ariane.

YUCATÁN PRATIQUE

• S'y rendre

La plupart des compagnies régulières proposent des vols avec transit aux Usa (attention au visa obligatoire et aux délais de transit...) ou via Mexico City. Préférer les vols directs vers Cancún mis en place par les compagnies charters : XL-Airways au départ de Paris, Condor de Francfort, Air Berlin de Berlin, Pulmantur de Madrid, JetairFly de Bruxelles... De nombreux tour-operators de plongée français proposent également des packages complets intéressants.

• Sur place

L'offre hôtelière et de restauration est pléthorique sur la Riviera Maya, de Cancún à Tulum. Chacun y trouvera son compte, qualité ou prix, du backpacker aux amateurs de formule all-inclusive en résidence de luxe. À préparer par internet, en épluchant les guides (Routard, Lonely Planet). Décalage horaire -7 heures, visa mexicain valable 90 jours délivré gratuitement à l'arrivée pour les ressortissants français, pas de vaccination particulière (mais penser aux prises anti-moustiques !), électricité 110V avec prises américaines, cuisson à Cancún. La météo est belle toute l'année (mais éviter septembre et octobre, saison des cyclones...), en particulier de décembre à avril, période qui correspond à la haute saison pour le tourisme américain.



Les vestiges mayas abondent.

partie ouverte au public, donc pas de turbidité et une vision de cristal en permanence. Au fond de la caverne, nous émergeons dans bat cave (la grotte aux chauves-souris) et papotons quelques minutes gilets gonflés, avant de nous réimmerger dans les jeux d'ombres. Tout au long des 700 mètres de ce parcours sous l'eau (en deux temps tout de même !), nous avons croisé, outre les hirondelles, des crevettes albinos, des poissons chats, de gros gobies dans les roches, et des petits bancs d'ablettes. Bref, de la vie partout ! Et à chaque fois, le retour vers la surface s'accompagne du plaisir de retrouver la chaleur, et d'un vague à l'âme inexplicable en quittant ce monde de tranquillité.

Anjelita

Nous finirons notre visite des cenotes par celui d'Anjelita, à quelques kilomètres au sud de Tulum, que l'on atteint après 5 minutes de marche dans la jungle (bonjour, amis moustiques...). Il s'agit d'un gros puits de 30 mètres de diamètre environ, qui descend bien vertical jusqu'à 60 m, et donc réservé à des plongeurs expérimentés et maîtrisant parfaitement leur



Des contre-jours à couper le souffle...



Le Yucatán ? Un plateau calcaire riche en histoire.

flottabilité. La voûte s'est effondrée en totalité, comblant partiellement le puits, le sommet du tumulus atteignant au centre la profondeur de 25 m. Mais la particularité de ce cenote, c'est la présence d'un nuage de sulfure d'hydrogène de plusieurs mètres d'épaisseur, entre l'eau douce et l'eau salée : on commence par sauter du bord – 2 bons mètres de haut –, puis on descend 25 mètres dans une eau invisible à force d'être cristalline, avant d'atteindre cette fameuse couche de couleur blanche orangée, que l'on traverse sans aucune visibilité (mais avec une vraie odeur...), avant d'atteindre l'eau salée vers 30 m. À la descente, c'est l'adrénaline garantie par ce qu'il faut bien appeler de l'angoisse, et à la remontée c'est encore de l'adrénaline, mais par la beauté du spectacle lorsque le masque sort du nuage. Quelques branches d'arbres, plantées ici et là sur le tumulus de terre, émergent du nuage tels des bras fantomatiques... Un souvenir dans les tripes ! ■

BLEU AUTREMENT

Depuis 2008, Bleu Autrement propose des séjours accompagnés et sur-mesure vers des destinations peu connues, dont Bonaire, l'Arabie Saoudite, le Mozambique, Oman, Bornéo, les Philippines, etc. Au Yucatán du Mexique, selon la saison, la plongée dans les cenotes peut être couplée avec la rencontre des requins bouledogues ou celle des requins-baleines. Des incursions dans le grand sud, sur les récifs de haute mer de Chinchorro au large du Belize, peuvent également être réalisées. Tout est question de passion, de budget, et d'agenda. Présentation des activités et réponses à vos questions sur [www.bleu-autrement.com](http://www.bleu-autrement.com) ou avec Serge, le dirigeant, au 06 22 50 92 16

PHOCEA MEXICO



Depuis 2005, Martine et Didier, tous deux ex-cadres d'entreprise, se sont installés au Yucatán, et développent avec succès le centre de plongée Phocœa à Playa del Carmen. Tous les matins, 365 jours par an, une équipe soudée de 10 instructeurs vous accueille avec le sourire, et vous propose tout un panel d'activités : le récif de Playa bien sûr, mais aussi des programmes guidés à la journée pour les îles de Cozumel ou d'Isla Mujeres avec les requins-baleines, et bien entendu les cenotes ! Si le centre est très international, avec des instructeurs français, mexicains ou argentins, la fibre affective va cependant clairement aux plongeurs français. Plus d'infos sur [www.phocœamexico.com](http://www.phocœamexico.com)